

Salomé Engel
From Cowboy to Cobaye
03.05–07.06.2025

FR

marytwo

+41 79 959 47 07
office@marytwo.one
www.marytwo.one

marytwo
Mariahilfgasse 2a
6004 Lucerne

Heures d'ouverture
Samedi de 13h à 18h
et sur rendez-vous

Salomé Engel

From Cowboy to Cobaye

03.05–07.06.2025

marytwo a le plaisir de vous présenter la première exposition personnelle en Suisse de Salomé Engel. Engel (*1999 à Paris, FR) a obtenu son BA en arts visuels à l'ECAL à Lausanne et son MA en Fine Arts à la HEAD à Genève en 2024. Le texte suivant est de Charly Mirambeau, un ami de longue date de l'artiste.

Dès ma première rencontre avec Salomé Engel en septembre 2019, j'ai toujours redouté ce moment où il serait question de s'arrêter ensemble pour faire le point. Je peux affirmer après plusieurs années d'amitié et de proximité artistique, que la voie des échappatoires a toujours été un moyen d'émancipation personnelle pour l'artiste dans un but incisif du rejet d'une récupération quelconque. Les formes, les propositions, les gestes, les couleurs qui défilent au sein de la pratique artistique de Salomé Engel ne permettent pas aux spectateur-rice-x-s de s'attendre à *ce qui arrive*¹. Il n'est donc pas possible de se reposer sur ses propres acquis et c'est ce qui en fait toute l'excitation qui résonne en moi lorsque je m'approche d'une nouvelle exposition de sa part. Je la reçois souvent comme une invitation à faire un pas de côté, cela nous permet de revoir certaines de nos connaissances personnelles ou nos habitudes liées aux formes artistiques. Contourner les sujets lui permet de tourner autour. Dans un sens, puis l'autre. Et en ça Salomé Engel, parfois sur un fond d'humour pince-sans-rire, nous introduit à de nouvelles prises de positions.

Au départ, un souci de langage: *From Cowboy to Cobaye* résume à mon sens les principales propositions de cette exposition. Comme un précepte linguistique qui se serait perdu dans la traduction, ce sont les rapports presque étymologiques que l'on a avec les apparences qui intéressent Salomé Engel. Par le trébuchement de doubles sens, c'est alors le sentiment d'un rapport à la réalité perturbé qui se crée. *From Cowboy to Cobaye* provient de cet état de transformation, qui concerne l'origine professionnelle des astronautes en mission dans l'espace. Initialement des pilotes de chasse, les cowboys de l'espace ont pour mission d'explorer ce que l'on ne connaît pas. L'intérêt se situe lorsque l'expédition se transforme au fil de la mission et l'objet d'étude ne se situe plus sur la conquête d'un ailleurs alors inconnu mais d'une observation interpersonnelle, en tant qu'être en transit. Apparaît alors une situation nouvelle d'un registre à soi, par le changement de paradigme du registre d'étude. Et c'est ce transfert là en particulier qui intéresse l'artiste, comme une étude des études, c'est dans un rapport quasi méta et auto-centré que les formes prennent alors place.

[1] Paul Virilio, *Ce qui arrive*, Actes Sud, 2002

Salomé Engel

From Cowboy to Cobaye

03.05–07.06.2025

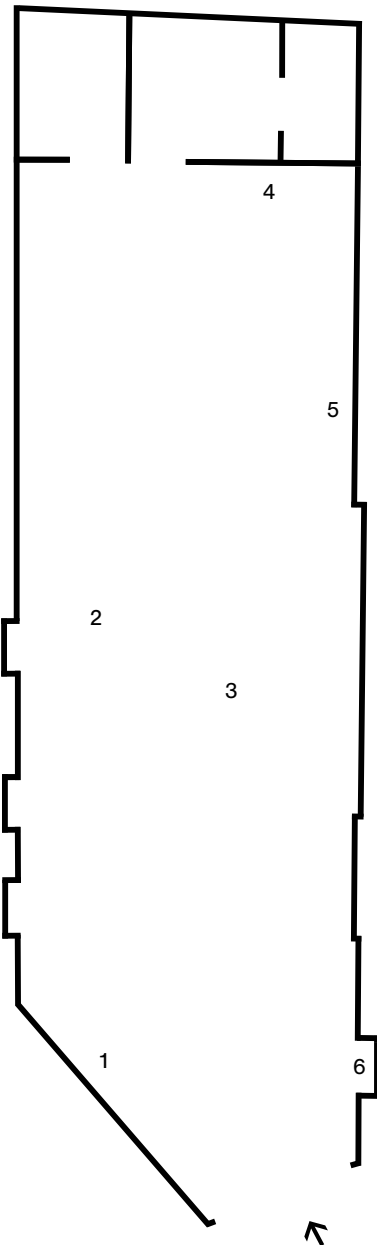
Ces moments de changement d'état et les méthodes d'adaptation questionnent Salomé Engel. L'artiste prend l'exemple des chaussons de protection destinés aux pattes de chien. Ici, ces formes de bottines se retrouvent agrandies au mur, à travers des shaped canvas, recouverts de matériaux contournant la tradition. Par des mélanges de goudron, de peinture réfléchissante et de laque, c'est dans la facticité d'une représentation des natures que Salomé Engel arpente son défaut de réalité. Je repense alors à la combinaison que portait Laïka, chienne morte dans l'espace au bout de sept heures de voyage lors du Spoutnik 2 lancé par l'URSS en 1957. La navette s'est depuis désagrégée dans l'atmosphère proche, et Laïka restera une pseudo étoile. Les glissements opérés par l'artiste lors de cette exposition lui permettent de démystifier de nombreux rapports aux dites croyances et systèmes établis, voire anti-conspirationniste. En effet, c'est dans les spéculations saugrenues et les histoires alambiquées que l'artiste trouve souvent une source de production, libérant des formes d'un carcan traditionaliste et surfant sur une vague libératrice. Quelques petites bottes de copeaux métalliques jonchent le sol, comme des ramassis de déchets de production métallurgique, coincées par des pseudo rails recouverts de dégradés imitant de fins carottages. Là où la nature devient un décor, c'est par le biais de ces dites conquêtes de ou des espaces que Salomé Engel dérange un rapport de la notion d'inconnu. Certains codes de la science-fiction sont ici remaniés ; les semblants carottages de dégradés ne sont plus les témoins d'un passé discursif mais la volonté de ne pas détourner le regard d'une réalité obsole.

Ici ou dans le ciel, en deçà ou sous terre par la fenêtre, une confusion est induite par l'artiste afin de ne pas nous localiser mais de nous focaliser. Sous terre ou sur la lune, cela induit un rapport au temps présent tourmenté. Encore une fois, difficile de se rattacher à une époque, la pratique de Salomé Engel échappe à une catégorisation. Refuser la réalité comme elle se présente, est devenu un acte de résistance en soi. Judith Butler nous implore même de maintenir une posture face aux accusations² de pitre. En effet on serait des pitres face à une réalité pleine de destruction, une réalité devenue inacceptable, alors Judith Butler nous invite à devenir de sages pitres et nous encourage à éviter toute forme de honte face au refus de cette réalité. De ce fait, il faut sans cesse se répéter que nous sommes en capacité d'imaginer un monde différent et cela passe par la production de mouvements massifs de résistance. Comme si c'était être pitre que de dire ou d'imaginer cela, juste parce que cela induit que nous ne sommes pas en phase avec ladite réalité. En d'autres termes, il ne s'agit pas de croire que le monde que nous avons sous les yeux représente tous les mondes possibles, ni toutes les transformations du monde envisageables et acceptables.

Charly Mirambeau

[2] Judith Butler, conférence *New political imaginaries*, CCCB, Barcelone, 10 février 2025

Salomé Engel
From Cowboy to Cobaye
03.05–07.06.2025



1. *Hearts Crushed Pretty Early Tonight (HCPET), 2025*
Acrylic, bitumen, reflective road marking paint, glitter on canvas
181 × 202cm
2. *Needles: Insinuation of Sailing Motes I, 2025*
Metal debris, wood, laquer, coloured sand
1028 × 60 × 23cm
3. *Needles: Insinuation of Sailing Motes II, 2025*
Metal debris, wood, laquer, coloured sand
834 × 66 × 26cm
4. *Heroic Conspiracies Promised Epic Tales (HCPET), 2025*
Acrylic, bitumen, reflective road marking paint, glitter on canvas
174 × 131cm
5. *Hot Comedy Per Every Task (HCPET), 2025*
Acrylic, bitumen, reflective road marking paint, glitter on canvas
135 × 90cm
6. *Substantive Revolutions, 2025*
Sand paper, quartz stone disk, window
137 × 99 × 53cm